

# «Le futur de l'Europe ne dépend pas de ses dirigeants mais des citoyens européens»

**La commissaire européenne à la Concurrence Margrethe Vestager a donné hier, lors d'un événement de L'Echo et du Tijd, sa vision personnelle du futur de l'Europe. Une vision très inspirée, au format tout présidentiel.**

VINCENT GEORIS

**D**u rêve, des décisions et des résultats pour les Européens, bien plus que des «nouveaux traités» ou «des jolis schémas réalisés par des experts dans une tour d'ivoire», tel est le futur de l'Union européenne selon Margrethe Vestager, la commissaire européenne à la Concurrence.

La politicienne danoise, considérée par Time Magazine comme «une des femmes les plus puissantes de la planète», était l'invitée de la cérémonie de Nouvel An de L'Echo et du Tijd, hier soir à Tour&Taxis. Le thème? «The

Future of Europe». «Avec de grands pouvoirs, vont de grandes responsabilités», a résumé Dirk Velghe, le président du conseil d'administration de Mediafin, à l'entame de la séance, devant un parterre de plus de 900 invités. Johan Thijs, le CEO de KBC, a ensuite présenté Margrethe Vestager. La commis-

saire à la Concurrence, qui détient le portefeuille le plus influent de l'exécutif européen, a ensuite développé sa vision de l'Europe. Non celle d'une technocrate, mais d'une dirigeante qui base ses décisions sur le «fair-play» et l'envie de «donner à chaque Européen des opportunités».

## «Besoin d'Europe»

«L'Europe d'aujourd'hui est, de toute l'histoire, la meilleure place qui soit pour vivre, en particulier si vous êtes une femme», a-t-elle dit. Le monde étant de plus en plus interconnecté, les affaires et la compétition sont devenues réellement globales.

«Nous avons besoin de plus de démocratie européenne (...) pour être certains que les grandes entreprises traitent les gens loyalement», a-t-elle ajouté, avant de rappeler que la Commission vient d'enclencher une procédure de sanction à l'encontre de la Pologne pour violation de l'État de droit.

«Le monde change, mais cela ne veut pas dire que la meilleure façon de réagir est de changer l'Europe», a lancé Margrethe Vestager. L'allusion est claire. Le processus de réforme de l'UE lancé par les dirigeants européens et la Commission Juncker, suite au Brexit, ne doit pas se concentrer sur une modification des

traités, des nouvelles institutions ou des nouvelles législations, «qui ne feront pas nécessairement vivre mieux les gens», mais sur «des choses concrètes qui améliorent la vie et les choix que nous pouvons faire».

Que doit faire l'Europe? «Protéger les données personnelles des individus», «faire avancer les droits sociaux», s'assurer que «les nouvelles technologies ne soient pas un refuge pour ceux qui répandent la haine et la violence», a-t-elle dit.

## Discours présidentiel

Avant d'énumérer les actions entreprises dès son arrivée à la Commission pour dompter les géants du net, comme Google lorsqu'il bride ses concurrents, et Apple quand il pratique l'évasion fiscale massive. «Le futur de l'Union ne dépend pas des dirigeants, mais des citoyens européens. Et ils veulent des résultats!» a-t-elle dit.

Et de conclure avec un final préfigurant un éventuel rôle futur de présidente de la Commission, dans lequel la voient certains leaders européens, comme le président français Emmanuel Macron. «Il nous a fallu un long chemin, en seize ans, pour intégrer les Etats membres dans l'Union européenne. Maintenant, le temps est venu d'intégrer l'Union européenne dans les Etats membres.»